

LE JOURNAL LOCAL
 Qui ne peut s'y abonner au prix de \$2. par année ?
VOYEZ NOS PRIMES
 Leur variété, leur valeur et leur beauté vous étonneront.
52 ANS D'EXISTENCE
 Le "Quotidien" est le seul organe de la Rive Sud. Servez-vous en.

LE QUOTIDIEN

IMPRIMERIE MODERNE
 Plus de 30 employés experts au service du public.
DEMANDEZ NOS PRIX
 Travail pour travail, ils défient toute compétition
EXCELLENTE HABITUDE
 Appelez 1000 ou 1001 et confiez-nous travaux ou nouvelles.

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVIS, Prop. LEVIS, MERCREDI, 20 AVRIL 1932 VOL. LIII, NO. 90.

AU FIL DE L'HEURE

Un non-sens économique

Vouloir vendre toujours et n'acheter jamais est un non-sens économique pour les individus et les nations, avec cette différence qu'on le reconnaît et qu'on le fuit chez les uns, tandis qu'on l'ignore et qu'on le recherche chez les autres. La chose est bizarre, mais elle existe, au détriment même des pays qui donnent tête baissée et les yeux fermés dans une pareille erreur.

Ce non-sens économique se cache sous les dehors d'un protectionnisme sans mesure, et voilà pourquoi on tarde tant à le reconnaître tel qu'il est. Rien n'empêche qu'il exerce ses méfaits et qu'il ait aujourd'hui dans le monde des effets désastreux. Ici, par exemple, au Canada, depuis qu'une nouvelle administration préside aux destinées du pays, le protectionnisme a vu notre commerce baisser de moitié et le chômage augmenter conséquemment dans de fortes proportions.

La leçon est dure, la pilule est amère, mais on se borne malheureusement à rejeter le tout sur le dos de la pauvre crise, comme si cette dernière était un triste effet sans causes, comme si elle avait poussé comme un champignon. C'est le bouc émissaire qu'on surcharge de tous les maux des hommes.

Il n'y a qu'au Canada, par malheur, qu'on se hâte ainsi dans la croyance que le protectionnisme outre mesure est la planche de salut. L'exemple de l'un a entraîné l'autre, et l'on se plaint à peu près partout du même bobo, sans rechercher le bon remède. On s'obstine toujours à attendre de ce veïnon "manqué" une prospérité que, précisément, il rejette d'un mouvement propulsif.

Aux Etats-Unis, par exemple, "un mot d'ordre paraît avoir été donné pour évincer le plus possible la concurrence étrangère, même si pour ce faire l'on doit nuire à ses propres intérêts", déclarait tout récemment à Ottawa un journal de la Métropole un parisien qui a parcouru tout l'est et une plus grande partie de l'ouest américain, ces derniers temps. Sans qu'il y ait de campagne nationale favorisant l'achat des produits et marchandises des Etats-Unis, un mot d'ordre paraît avoir été donné. Là aussi on se plaint de la crise, du mauvais état des affaires, et pour améliorer les conditions on coupe le cou à la concurrence étrangère, avec l'intention de vendre, si possible, mais de ne pas acheter.

En juillet prochain, à l'occasion de l'impériale siégeant à Ottawa, étudiera cette question du "supposé" protectionnisme. Puis-je-t-on ouvrir les yeux et abandonner ces méthodes égoïstes qui conduisent à de si funestes résultats ?

C.-E. G.

SOUSSIONS POUR CHARBON
 Les soumissions cachetées, adressées à l'acheteur en chef intermédiaire du ministère des Travaux publics, à Ottawa, seront reçues par lui jusqu'à midi (heure avancée), le jeudi 12 mai 1932, pour la fourniture de charbon pour les édifices du Dominion dans toute la province de Québec.
 On peut se procurer des devis et des formulaires de soumissions en s'adressant à l'acheteur en chef intermédiaire du ministère des Travaux publics, Ottawa; à G.-S. Giguère, 150, rue Saint-Paul, ouest, Montréal; à J. Minot, 150, rue Saint-Paul, ouest, Montréal; et à Arthur Pouliot, éditeur de la Doune, Québec.
 Les soumissions qui ne seront pas faites sur les formulaires fournis par le ministère, conformément aux conditions et devis ministériels, ne seront pas étudiées.
 Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt ne dépassant pas 10 pour 100 du montant de la soumission, afin d'assurer la bonne exécution du contrat.
 Par ordre,
 N. DESJARDINS, Secrétaire.
 Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 15 avril 1932.

Portes closes

St-Jean, T. N., 20. — La session de la Chambre d'Assemblée a été reprise hier. Les membres se réunirent à huis-clos. Les portes furent fermées aux étrangers et un cordon de 200 policiers monta la garde, autour du Colonial House, afin de prévenir la répétition des troubles du 5 avril. La séance d'hier n'a provoqué aucun incident déplorables. En réponse à une question du chef de l'opposition, le premier ministre a déclaré que des élections auront lieu à la fin de mai ou au commencement de juin.

LA SITUATION

Ottawa l'a créée et doit maintenant la régler, dit l'hon. M. Taschereau.

LA BEAUHARNOIS

Montréal, 20. — En commentant la déclaration faite à la Chambre des Communes, lundi, par le premier ministre canadien, l'hon. M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, a déclaré hier que tout allait bien jusqu'au moment où le gouvernement Bennett est intervenu dans les affaires de la Beauharnois. Il ajouta : "Je n'ai lu la déclaration qu'en partie, et je ne suis pas si le plan de M. Bennett règlera la question. Tout ce que je puis dire maintenant au sujet de l'affaire de la Beauharnois, c'est qu'il y eut un jour où tout marchait bien, où la compagnie n'avait pas de difficulté à se financer, et que c'est alors que les autorités fédérales intervinrent, pour des motifs que je n'ai pas à apprécier pour le moment. Ce sont les autorités fédérales qui ont créé cette situation, et il leur appartient maintenant de la régler."

L'hon. M. Taschereau ajouta que depuis l'intervention, la situation a changé complètement de face. "L'entreprise, dit-il, est pour le moment dans un grand embarras, bien que l'on ait continué les travaux. La confiance publique était ébranlée et le financement de l'entreprise devint difficile. C'est ce qui explique qu'aujourd'hui, Ottawa est obligé de se servir de l'argent du peuple canadien pour assurer la complétion de l'oeuvre."

L'exposition industrielle

Suivant une louable coutume qui avait été établie dans notre district, une exposition industrielle et commerciale avait lieu chaque année au Manège Militaire de Lévis. Elle était tenue vers ce temps-ci de l'année.

Causant de la chose, hier après-midi, avec l'organisateur de l'an dernier, M. Jules Dumont, à qui la Chambre de Commerce avait accordé son patronage, nous avons appris que, vu l'acuité de la crise, le projet sera différé.

Il n'est pas impossible qu'une nouvelle exposition soit tenue aux abords de l'autome, mais il n'y a rien encore d'officiel. De toute façon ce n'est que partie remise et le projet est sérieusement étudié.

Cliniques à Bienville et Lauzon

Nous rappelons qu'il y aura clinique de puériculture demain, à Bienville et Lauzon, par le personnel de l'Unité Sanitaire du Comté. A Bienville, la clinique sera tenue dans le sous-basement du couvent de 9 h. 30 à 11 h. 30 de l'avant-midi. A Lauzon, la clinique aura lieu de 2 à 4 heures p. m. dans la salle du Conseil de Ville.

EXAMENS EN JUIN

Un comité spécial des représentants du personnel enseignant religieux et laïques de notre province a siégé hier sous la présidence de l'honorable M. Cyrille-F. Delage, surintendant de l'Instruction Publique.

Cette réunion avait en vue l'octroi d'un certificat d'études primaires. Tout a été réglé définitivement. La date des examens a été fixée dans la première quinzaine de juin, entre le 10 et le 15. Le comité a aussi adopté le projet du certificat et les règlements.

Aux Assises

PROCES DE PAQUET

Aucun incident important n'a marqué les deux séances d'hier au procès de Gérard Paquet, qui s'instruit aux Assises Criminelles de Québec. La Couronne a terminé sa preuve hier après-midi et la défense a commencé sa preuve ce matin, devant probablement terminer son interrogatoire aujourd'hui. Dans ce cas, les plaidoiries auront lieu demain et l'hon. juge Tessier adressera ensuite le jury.

La Couronne a entendu hier M. Richard Viberg, de Montréal, comme expert, ainsi que M. Lucien Jobin, garagiste. M. le Dr Arthur Lavoie, autre témoin, qui avait été appelé d'urgence après l'accident, a déclaré avoir parlé à Gérard Paquet, à la demande de Couillard, pour voir s'il sentait la boisson. Il ajouta que Paquet était sobre.

Hier soir, les jurés sont allés examiner l'autobus, à la demande de Mre Rivard, qui occupe pour la défense.

Une belle soirée qui s'amène

Jeu de dimanche, le 28 courant, la Garde d'Honneur Laval Inc., de Québec, viendra offrir à la population de Lévis et des environs une intéressante soirée dramatique et musicale, au profit de la Garde des Chevaliers de Lauzon Inc.

Cette soirée promet de remporter un grand succès. Elle aura lieu à la salle St-François-Xavier, à Lévis. Les prix d'admission sont de 35 cts et 25 cts. Déjà les cartes d'entrée sont en vente et l'on n'a qu'à s'adresser aux membres de la Garde de Lauzon.

Nous en reparlerons.

Mariage Gagnon-Martel

Hier matin, en l'église de St-Romuald, a été célébré le mariage de M. Irénée Gagnon, de Lévis, fils de M. et Mme Eugène Gagnon, avec Mlle Juliette Martel, fille de M. et Mme Jos. Martel, de St-Romuald. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Ernest Martel, de Sillery, cousin de la mariée, qui célébra aussi la messe.

M. Eugène Gagnon accompagnait son fils et M. Jos. Martel servait de témoin à sa fille. Pendant la messe nuptiale, un beau programme de chant fut exécuté par M. et Mme Victor Bergeron, Mlle Gabrielle Huard et Melle Berthe Alain, de St-Romuald. M. Odilon Guay touchait l'orgue.

La cérémonie fut suivie de la noce chez les parents de la mariée, rue St-Jean-Baptiste, puis M. et Mme Gagnon sont partis dans l'après-midi pour un voyage à Montréal, Ottawa, Hull et Sherbrooke. A leur retour, ils résideront à Bienville.

Aux nouveaux époux, nos meilleurs souhaits de bonheur.

Incompétence

Fin de l'enquête sur l'échouement du vapeur "Prince David".

Hamilton, Bermudes, 20. — C'est à "l'incompétence du Capt. C.-W. MacKay, natif de Vancouver, et des officiers que la cour d'enquête a attribué, hier, l'échouement du vapeur "Prince David", de la Canadian National Steamship sur un récif, à 12 milles au large de Hamilton, le 13 mars dernier.

Parti de Boston pour les Bermudes avec 84 passagers le vapeur frappa l'écueil au milieu d'une bourrasque de pluie et de vent. Un vaisseau sauva ses passagers et son équipage.

Le capitaine MacKay faisait son second voyage aux Bermudes comme capitaine, et des experts ont déclaré que s'il avait étudié sa course, il aurait constaté qu'elle était dangereuse, parce que les récifs étaient visibles avant l'accident.

LA VENTE DE CHARITE

Chez les Soeurs Missionnaires N.-D. d'Afrique.

RECETTES DE \$935.

Elle a eu son succès habituel et nous a donné une nouvelle preuve de l'intérêt que nos amis de Lévis témoignent à nos oeuvres d'Afrique.

Notre gratitude est heureuse de s'exprimer ici; elle s'adresse à Monsieur le Curé qui recommanda cette vente et vint bénir les salles à l'ouverture; à nos aimables et si dévouées Collaboratrices de l'Ouvroir; à toutes les personnes qui fournirent si gracieusement, liqueurs, bonbons, gâteaux, etc. aux acheteurs et acheteuses venus en si grand nombre témoigner leur sympathie aux Soeurs Missionnaires.

A tous, les Soeurs Blanches voudraient dire un bien sincère merci. Elles confient à Notre-Dame d'Afrique leur dette de reconnaissance, et la prient de répondre à tant de générosité par un de ces maternels sourires qui sont toujours une source de grâces.

Le 13 avril, une grand'messe était chantée dans la chapelle du couvent, aux intentions des Dames de l'Ouvroir et des Bienfaitrices lévisiennes.

Les recettes totales de l'Ouvroir de N.-D. d'Afrique ont été cette année de \$935.00. Cette somme sera envoyée en Afrique pour les lépreux et les autres besoins les plus pressants des missions.

Les prix offerts pour le concours de couture, tricot et broderie ont été attribués à :

Robes pour fillettes. — 1er prix : Mlle Ida Thibault Lévis.

Robes pour bébés. — 1er prix : Mlle Rose-Blanche Perreault, Bienville;

2e prix : Mlle Ernestine Poiras, Victoriaville;

3e prix : Mlle G. Labrecque, Bienville;

Tricot. — 1er prix : Mme A. Bernier, Lévis;

2e prix : Mlle Laura Michaud, Lévis;

3e prix : Mlle Em. Mayrand, St-Casimir, Portneuf.

Broderie. — 1er prix : Mlle Larue, Lévis;

2e prix : Mlle Jones, Lévis;

3e prix : Mlle C. Mayrand, St-Casimir.

Les objets mis en raffle ont été gagnés par : Panier de provisions — M. Jos. Lemieux, boucher, Lévis; Châle — Mlle Alma Gosselet, Lévis; Chemin de table et coussin —

BUDGET ANGLAIS

Londres, 20. — Le budget Chamberlain, présenté hier à la Chambre des Communes, n'apporte aucun soulagement aux contribuables anglais. Il demande à la nation de donner une nouvelle preuve de confiance en l'avenir et de consentir un nouvel effort. De soulagement immédiat, le budget n'en renferme pas l'ombre. Le budget "de la hache et de la taxe" qui fut adopté d'urgence en septembre dernier, et qui réduisit les salaires des fonctionnaires civils, les indemnités du chômage, et augmenta les taxes sur la bière et le revenu, reste à peu près le même.

Aux Communes

DEBAT SUR LE BUDGET

Ottawa, 20. — Le débat sur le budget s'est continué toute la journée d'hier et fut ajourné par le ministre de la Marine, l'hon. M. Durand. Il est probable qu'il prenne fin aujourd'hui par des discours de M. King et M. Bennett.

Le gouvernement a déclaré "sous considération", à l'ouverture de la séance d'hier, le projet d'aider les provinces en leur donnant des octrois pour l'enseignement technique et celui de créer une Commission de Ventes pour le Canada.

A la séance du soir, la Chambre a adopté en seconde lecture le projet de loi de M. Maurice Brasset, député de Gaspé, pour amender la loi des faillites.

Les orateurs d'hier furent MM. Tom Reid, lib., New-Westminster, C.-B., J.-E. Baribeau, cons., Champlain, H.-E. Spencer, Battle-River, E.-O. Bertrand, lib., Prescott, l'hon. M. Arthur Sauvé, E.-C. St-Père, lib., Hochelaga, Dr. J.-L. Duguy, cons., Lac St-Jean, et E. MacLean, lib., de Prince, I. P. E.

Feu M. F. Nolin

Ce matin, à 9 heures ont eu lieu en l'église Notre-Dame de Lévis les funérailles de M. François Nolin, décédé dimanche dernier à l'âge de 73 ans, 8 mois.

Le service funèbre fut suivi de l'inhumation au cimetière Mont-Marie.

Nous réitérons nos sympathies à la famille en deuil.

Ordinations sacerdotales

Deux anciens élèves du Collège de Lévis seront élevés bientôt à la prêtrise. Ce sont : M. l'abbé Cyrille Duchesneau, le 8 mai, en l'église Notre-Dame de Grâce, à Québec, par S. Ex. Mgr. A. Langlois, évêque de Valleyfield, et M. l'abbé Paul-Henri Turgeon, le 12 juin, en l'église de Lauzon.

Le service des tramways

Avec le changement d'horaires des bateaux, la Lévis Tramways Co. annonce à partir de ce jour un service régulier aux 20 minutes sur tous ses réseaux de la Rive Sud, y compris St-Romuald. Le service aux vingt minutes sur le réseau de St-Romuald est inauguré pour la première fois cette année et satisfait sûrement le public voyageur.

Mme Frs. Fortin, Lévis.
 Bercéau et poupee — Mlle Lucie Bourget, Lévis;

poupee (Pelote à ficelle) — Mme Malcome Demers St-Romuald.

Poupee (pelote à ficelle) — Mme Gédéon Ferland, Lévis;

Boubonnière — M. Claude Delisle, Lévis;

Crucifix — Mme Malcome Demers, St-Romuald;

Petite chaise de poupee — Mme Talbot, Lévis;

Tapis crocheté — Mme St-Lauré, Lévis.
 (Communiqué)

Par étapes

Genève, 20. — Le projet de réaliser le désarmement par étapes "après que cette conférence aura accompli un premier pas décisif par une réduction générale au plus bas niveau possible" a été approuvé, hier, comme principe général par la conférence mondiale de désarmement. Au sujet du conflit sino-japonais, une résolution a été adoptée, autorisant la commission d'enquête à Shanghai à déterminer quand l'évacuation japonaise pourra raisonnablement se faire.

CINQ MOYENS

Le Pape les a indiqués à ceux qui veulent restaurer l'ordre social.

UN SPECIALISTE

On a fait écho, hier soir, au cours d'une assemblée du Conseil Central des Unions Catholiques tenue à Québec, aux prétentions de certains hommes d'affaires les plus en vue relativement à la crise. Ces prétentions sont rapportées dans un journal de Québec, qui publie une série d'entrevues sur la dépression et ses causes.

L'aumônier général, M. l'abbé Maxime Fortin a déclaré ne voir qu'un spécialiste dans la crise actuelle et c'est le Pape Pie XI. "Lui", dit-il, en a institué une enquête, qu'il a conduite pendant des années et dont il a annoncé les résultats par son encyclique "Quadragesimo Anno". Sa Sainteté Pie XI a indiqué cinq moyens de restaurer l'ordre social, e. a. d. de faire cesser la crise économique: 1o: le relèvement du prolétariat par une équitable distribution des richesses, spécialement par la pratique du paiement du juste salaire, lequel doit être au moins équivalent aux besoins de la famille; 2o: le recours à l'organisation professionnelle adaptée aux besoins des temps présents; 3o: la répression et la cessation des abus du capitalisme; 4o: la répudiation théorique et pratique de toute espèce de socialisme; 5o: la réforme des institutions et des moeurs politiques et économiques.

La publication de quelques extraits de cette encyclique du Pape vaudrait cent fois mieux que ces entrevues dans lesquelles on insinue que le travailleur devrait vivre comme il y a 50 ans, dans des maisons des plus modestes, etc., et où l'on recommande de baisser jusqu'au ridicule les salaires.

Sortis de cale-sèche

La barge à vapeur "Lethbridge", de la Canada Steamship Lines, ainsi qu'un ponton de la même compagnie, de même que le dragueur No 110 et le remorqueur "Wittherbe", du département des Travaux Publics, qui y ont hiverné dans la partie d'avant de la nouvelle cale-sèche de Lauzon et ont subi des réparations en sont sortis lundi pour se préparer à leur saison de navigation.

Le navire "Jalobert" est également sorti de la vieille cale-sèche. Il est parti pour Pointe au Père, pour la saison de navigation.

Aux fermières de Lévis

Ce soir, à 8 h., dans la salle de l'hôtel de ville de Lévis, sera tenue une très importante assemblée du Corps des Fermières de Lévis.

Au cours de cette assemblée, on fera aux membres qui en ont fait la demande la distribution des graines du printemps.

Toutes les dames et jeunes filles du cercle sont priées d'assister à cette importante assemblée.

CHEZ LES AUTRES

LE TOURISME

Il appert aux registres officiels que 4,909,889 automobiles sont entrées des Etats-Unis au Canada pour des fins exclusivement touristiques en 1931. Quoiqu'inférieur de 499,000 à celui de 1930, ce total est encore respectable. De ce nombre, 3,439,492 avaient un permis de séjour pour une journée; 1,469,753, pour une période de soixante jours; 744, pour une période de six mois. La province d'Ontario en a reçu sa part 3,691,720; la province de Québec, 800,000; le Nouveau-Brunswick, 300,068. Le plus petit record du genre fut enregistré dans l'île du Prince-Edouard: une seule automobile de touristes américains y est entrée durant l'année, et elle y fut admise pour une période de soixante jours. La statistique ne fait pas mention des autres provinces, nonobstant que le tourisme américain se soit aussi largement répandu dans l'ouest, où les Pares nationaux, les Rocheuses, les attraits des villes du littoral, Vancouver et Victoria, entre autres, ont d'irrésistibles séductions. Notre population, celle du Québec en particulier, se dispose à faire, comme toujours et mieux si possible, bon accueil aux touristes. Avec l'expérience qu'elle a acquise et lui a valu de si élogieuses appréciations, notre province est en lieu de rivaliser avec Ontario dont elle peut égaler le record.

(La Presse)

Sage avertissement de M. J.-T. Laroche

Gare à ceux qui se livreront au vandalisme!

"La propriété d'autrui doit être respectée, et je dois dire que, quant à moi, je me montrerai sévère dans les cas où il sera prouvé qu'on endommage la propriété des autres", a déclaré hier matin M. l'échevin J.-T. Laroche, Juge de Paix, dans le jugement qu'il a rendu dans la cause d'un jeune homme du nom de Lebel, accusé d'avoir lancé des pierres dans la propriété de M. Roméo Lemieux, à Lévis.

Plusieurs témoins ont été entendus dans cette cause, mais à défaut de preuves suffisantes, l'accusé a bénéficié du doute et la plainte fut renvoyée, chaque partie payant ses frais.

M. Lemieux n'a pas été témoin de l'acte de vandalisme commis et sa plainte était basée sur les informations reçues. Un jeune témoin, du nom de Dussault, a déclaré avoir vu l'accusé lancer des pierres dans une vitre du second étage, témoignage que n'a pu corroborer un autre jeune témoin, du nom de Ruel. L'accusé lui-même a nié formellement l'acte dont il était accusé, puis il a fait entendre d'autres témoins qui ont déclaré qu'il (l'accusé) avait passé son temps avec eux et n'avait pas lancé de pierre. Il aurait été avec eux au temps mentionné par le jeune Dussault.

A la fin de son jugement, M. Laroche dit :

"Je me demande quelle peut être la raison de certains actes qui constituent du vandalisme. Qu'est-ce que cela peut donner? C'est soit de l'étourderie ou de la malice, et ça ne peut être toléré. Si on y réfléchit, on comprendra que nous ne ferons que notre devoir en réprimant ces abus."

"J'espère que cet avertissement servira et que nous n'aurons plus de plaintes à ce sujet."

Les hommes de dispositions nobles se croient heureux quand les autres peuvent partager leur bonheur avec eux.

De Notre Edition Précédente

Gouret de salle au Patronage

Une belle partie de gouret de salle a été jouée dimanche, au Patronage de Lévis entre les travailleurs et collègues de l'Oeuvre de Jeunesse. Ils s'agissait de décider du championnat entre les deux équipes. Chacune comptait déjà une victoire et cette partie était la décisive. Elle fut particulièrement contestée et se termina au score de 3 à 2, en faveur des travailleurs.

Les scoreurs furent les joueurs suivants:
...Collégiens: J.-P. Lachance et Menoit Morin.

Travailleurs: Gérard Michaud, Chas.-Ed. Lachance et Is-Nazaire Léveillé.

Les arbitres étaient: MM. Jean-Marie Bégin, membre ancien, et Dominique Roy, vice-président.

Le roi de la force

Victor Delamarre, l'homme fort de notre siècle a donné une représentation de tours de force, hier soir, au Manège Militaire, à Québec. Plus de 4,000 personnes y assistaient. Delamarre a remporté un succès sans précédent. Il a accompli ainsi que ses trois fils, des tours de force extraordinaires. Les enfants tiennent du père et ils ne sont pas moins étonnants que leur père.

Funérailles de M. Jules Boissinot

Ce matin, à 9 heures, en l'église de Lauzon, ont eu lieu les funérailles de M. Jules Boissinot, de Québec, ex-échevin de Lauzon, décédé vendredi soir dernier, à sa résidence, No. 53, rue d'Aiguillon, Québec.

Le convoi funèbre s'est mis en marche à 8 h., pour se rendre à la Traversée de Lévis et de là à Lauzon. L'inhumation fut faite au cimetière paroissial, dans le terrain de la famille.

Nous réitérons nos sympathies à la famille.

Décédée à l'Hôtel-Dieu de Lévis

Ce matin, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 18 ans, est décédée Mlle Blanche Labrie, de St-Pascal, Co Kamouraska.

Mlle Labrie était entrée à l'Hôpital depuis 8 jours seulement.

M. Jos.-P. Thibault, entrepreneur de pompes funèbres de Lévis expédiera ce soir par l'express maritime les restes mortels de la défunte dans sa famille à St-Pascal.

Nos sympathies à la famille

Les Voltigeurs vont au sucre

C'est la coutume chez les raquetteurs lévisiens du club "Le Voltigeur" de clôturer leur saison par une excursion à la cabane à sucre.

Nos gais lurons, comme on les appelle, ne manqueront pas à la coutume, cette année. Dimanche prochain, en effet, ils se dirigeront vers Beaumont, à ce même endroit où ils vont se suer le "bec" une fois l'an. Le voyage se fera en automobile, attendu que cette route est maintenant ouverte à la circulation des autos. Ce sera, comme nous l'avons dit, la clôture de la saison de la raquette sur notre rive.

Malades à l'Hôpital

M. Ls-Ph. Samson et Mlle Jeanne d'Arc Carrier, de St-David, sont entrés à l'Hôtel-Dieu de Lévis pour y suivre un traitement médical. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Le Conseil siègera vendredi

A moins de changement, l'engagement des employés municipaux, à Lévis, se fera vendredi soir prochain, au cours d'une séance régulière du Conseil qui sera tenue à 7 h. 30.

Cette réunion pourrait être plus longue que d'habitude. La dernière séance a été courte, en effet, le soir même des élections municipales de la Métropole, et plusieurs questions ont été retardées à la prochaine séance.

Feu Mme Pierre Bégin

Demain matin, à 9 heures, en l'église de St-David, auront lieu les funérailles de Dame Joséphine Carrier, épouse de M. Pierre Bégin, de St-Télesphore, décédée dimanche, à l'âge de 67 ans, 11 mois.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, neuf enfants: le R. Fr. Henri Bégin, des Frères de St-Vincent de Paul, actuellement à Paris, MM. Adolphe, de Québec, Emile, de Beauveville, Edgar et Ernest, de St-David, la Révère Sr. Raymond Capoue (Alicie), Mmes Henri Labonté (Zélie), Alph. Samson (Cécile), et Euclide Samson (Marguerite), de St-David; deux frères, MM. Ed. Carrier, de Lévis, et Jos. Carrier, de Theford-Mines; une soeur, Mme Vve Damase Fontaine, de Pintendre.

Le "Quotidien" offre ses plus vives sympathies à la famille.

Le Meilleur TONIQUE de PRINTEMPS



cc sont les DODD'S KIDNEY PILLS

Piñules Dodd pour le Rein

LA VIEillesse

Rien n'est plus beau et plus consolant que la vieillesse d'une personne qui a fait un bon usage de sa vie. Ses forces peuvent décliner, elle peut être incapable de travailler, mais elle garde l'habitude des vertus qu'elle a longtemps pratiquées et qui rendent l'existence supportable: la résignation, la bienveillance, et la bonté.

Il n'y a pas de pire tragédie que les derniers jours de ceux qui n'abandonnent le vice que parce qu'ils ne peuvent plus faire le mal. Entre les deux existences, il y a la même différence qu'entre un vase magnifique et parfait et cet autre qui a été brisé et raccommodé. Seul le Divin Pothier peut en rétablir l'harmonie. — 0 —

La bonne philosophie qui fait accepter de bonne heure les événements et à s'en accommoder, à devenir des experts dans la science de la vie, se rencontre le plus souvent chez les simples qui n'ont pas eu le temps de réussir dans le monde, de jouir de tous les comforts, mais qui ont demandé à Dieu de les aider à traverser leurs épreuves.

Les mères surtout à force de l'appeler à leur aide dans les circonstances tragiques ont appris à l'aimer davantage et ce sont elles qui s'étonnent le moins devant les mystères de l'au-delà et qui attendent avec une confiance plus ferme les promesses de la vie future.

L'Esprit de Becque

On sait quel misanthrope fut l'auteur de "La Parisienne" et des "Corbeaux".

Voici plusieurs pensées de cet admirable écrivain. Elles ont l'amertume et l'âpreté des maximes de la Rochefoucauld:

"Le malheur de l'égalité, c'est que nous ne la voulons qu'avec nos supérieurs".

"Le déluge n'a pas réussi: il est resté un homme".

"On admire le talent, le courage la bonté, les grands devoirs et la grande épreuve. On n'a de la considération que pour l'ar-

BONNE ET BONNE POUR VOUS



5¢

donne de la vigueur aide la digestion

WRIGLEY'S

Ancien Bateau de Guerre

C'est en Angleterre dans la rade de Portsmouth, que se trouve le plus ancien bâtiment de guerre actuellement à flot. Ce vaisseau, "l'Implacable", a un passé glorieux. Lancé en 1789, à Brest, il porta tout d'abord le pavillon français et fut baptisé le "Duguay-Trouin".

Après avoir guerroyé avec honneur durant plusieurs années, il prit une part brillante à la bataille de Trafalgar où il lutta héroïquement contre plusieurs vaisseaux anglais de haut bord et n'amena son pavillon qu'après avoir perdu son capitaine et cent soixante officiers et matelots tués.

La frégate "Duguay-Trouin" conduite en Angleterre comme prise de guerre, fut rebaptisée "l'Implacable" et, jusqu'à ce jour, l'Amirauté britannique l'a toujours soigneusement entretenue et maintenue à flot.

Auto-Suggestions

Dites à haute voix:
Je suis patiente et indulgente.
Je suis bonne, affable, complaisante.
Je me réjouis du bonheur et du succès des autres.

Douleur soulagée à l'instant

Aspirin dissipe toute douleur, pas de doute là-dessus. Une tablette la prouvera. Avalez-la. La douleur disparaîtra. Le soulagement est aussi simple que cela.

Pas de conséquences malfaisantes après l'usage d'Aspirin. Jamais elle ne déprime le cœur, et vous ne devez jamais hésiter à faire usage de ces tablettes.

Ainsi, il est inutile de souffrir du mal de tête, mal de dent ou de névralgie. Les douleurs de la sciaticque, lumbago, rhumatisme ou névrite peuvent être complètement bannies en quelques minutes. Les souffrances périodiques des femmes peuvent être apaisées; l'enrouement des rhumes peut être évité.

Les tablettes d'Aspirin offrent d'autres usages importants — tous décrits par les directions éponymes qu'il y a dans chaque boîte. Exigez le nom Aspirin sur la boîte — chaque fois que vous achetez ces tablettes — et n'ayez crainte. N'acceptez pas de substituts. (Aspirin est fabriqué au Canada).

Je ne me vante jamais.
Je ne veux humilier ni amoindrir personne.

Je mets en valeur les mérites des autres.

Je ne me montre jamais vaniteuse et suffisante.

Je suis douce, réservée, aimable avec chacun.

Je ne suis pas susceptible.

Je prends tout en bonne part; si une parole paraît blessante de deux choses l'une: ou celle qui lance cette attaque est une imbécile et je n'en tiens pas compte, ou c'est une personne intelligente et je lui montre que je suis plus forte qu'elle, car en dépit de ses critiques ou de ses railleries, je garde le calme, la bonne humeur.

NUTRITION COMPLETE



Une nutrition complète est essentielle à la santé et au développement physique.

La Bière Dow Old Stock contient les éléments nutritifs qui enrichissent le sang, favorisent la digestion, reconstituent les muscles et affermissent les nerfs.

Ces éléments se trouvent dans la Bière Dow Old Stock en raison du procédé de brassage Dow, qui permet aux ENZYMES (naturellement présentes dans l'orge maltée et la levure) de tirer des simples ingrédients servant à la fabrication de la bière, de précieuses propriétés reconstituantes et une saveur rafraîchissante.

Bière **Dow** Old Stock

LA BELLE "DOW" — la santé même!

Que sont les ENZYMES?

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucres digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. SANS leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTE



Demandez à cette maman ce qu'elle pense du Lait Eagle!

ET COMME des centaines de milliers de mères, elle vous dira qu'elle lui doit la vie de son enfant. Si vous ne pouvez allaiter votre bébé, ou s'il ne profite pas avec ses aliments actuels, nous vous conseillons d'essayer le Lait Eagle. Envoyez-nous votre adresse. Par prochain courrier, vous recevrez nos dernières publications sur Bébé.

The Borden Co., Limited, 115 George St., Toronto. Veuillez m'adresser "Le Bien-Être de Bébé" et les Annales de Bébé. Nom: Adresse:

Lait CONDENSÉ Marque Eagle

17e Feuilleton du "Quotidien"

Rêve Meurtri!

— Par — H.-J. MAGOG

(Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres, France)

(Suite)
— 35 —

Elle le regarda... présentant un mystère...
—Pourquoi? légaya-t-elle.
Il lut dans les yeux de la vieille tant d'anxiété qu'il faillit lui crier:
—Parce que ce ne sera pas moi!... Parce que ce n'était pas moi, l'autre jour... et qu'il ne faut pas donner l'éveil!... Je veux le prendre... savoir!...
Mais une fois encore, il réussit à se dominer.
C'était... cela devait rester son secret.
Il dit doucement.
—Fais ce que je dis, Rose... Je compte sur toi.
—Comptes-y, mon fieu, répondit-elle docilement.

Aussi faible qu'un enfant, il s'était laissé emmener, installer chez le major...
Il n'en était plus sorti...

CHAPITRE VI Le remède du Major

Le major Trépan était un médecin dans l'âme, de ceux qui n'attendent pas d'être consultés mais vont aux malades, les devinent et les obligent à avouer leur mal, que certains cachent trop souvent, tant il est vrai que la souffrance véritable a sa pudeur.
Son premier soin, après avoir installé chez lui Renaud La Giscaille, fut de l'interroger doucement et de l'examiner au point de vue physique et moral.
Le moral!... C'était la marotte du bon major.
Il répétait toujours:
—Soignons le moral, sacrebleu! Pas de guérison sans un bon moral.

En tant que médecin, l'état de Renaud devait l'intéresser. Sa blessure, ou plus exactement ses affreuses cicatrices étaient de nature à éveiller sa curiosité professionnelle...
Mais son action devait forcément se borner à cet examen... Les plaies étaient refermées... cicatrisées... Il n'y avait plus rien à faire...
Le moral, au contraire, restait profondément atteint... Là, la plaie saignait, encore à vif... Le major Trépan s'en rendit compte au premier coup d'oeil.
Or, il portait un intérêt particulier à ce grand diable, qu'il avait connu au front et dont il avait apprécié et admiré la bravoure et l'entrain.
—Saperlipopette! jura-t-il. Je te retrouve en piteux état... Ils t'ont massacré, les gueux, mon pauvre petit bougre!... Et je ne parle pas seulement des assassins qui t'ont pareillement charcuté... Mais aussi, surtout, de ceux qui t'ont soigné.
—Vous trouvez? demanda Renaud La Giscaille, avec une crispation de sa pauvre bouche, qui voulait être un sourire amer.
—Fichtre, oui!
—Que pouvaient-ils faire de plus? Ils m'ont reconstruit... remis sur pied... C'est déjà bien joli... Si vous aviez vu dans quel état j'étais!
—Je m'en doute... c'est égal!... c'est égal!
Et le major Trépan tirait sa barbe, en homme qui hésite à exprimer toute sa pensée.
Renaud La Giscaille eut la deviner.
—Vous trouvez qu'avec une bobine en marmelade, on aurait mieux fait de me laisser claquer! dit-il, dans ce rude langage, dont il avait pris l'habitude au front.
—Crédi!... Non!... Non!... Il ne faut jamais dire ça, capitaine. Tout vaut mieux que la mort... Et il y a de la besogne pour tous...
—Une pareille vie!... Ce sera

dur!
—Tu t'y habitueras... Et les autres aussi... Voyons!... Voyons!... Ça n'est pas déshonorant de s'être fait casser la figure!...
—Non... Mais c'est vilain... quand on en revient...
Le major jurait entre ses dents. Quelque chose l'irritait.
—Les... les saligauds!... Quand je pense...
—Voyons, mon vieux major, dites-le carrément... Je vois bien qu'il y a quelque chose qui vous chiffonne... Et je devine pas quoi... puisque vous êtes d'avis qu'on a bien fait de m'en tirer...
—Oui!... Mais, je trouve qu'ils auraient pu t'en tirer... autrement...
—Comment!
Renaud regarda le major bien en face.
—Tu me le feras dire! bougonna celui-ci. On pouvait te faire une autre gueule, capitaine!... Tant pis! Je ne peux pas digérer ça... plus je te regarde, plus je me dis qu'il y avait moyen...
—De me refaire un visage?
—Si c'avait été en France, je te fiche mon billet qu'on t'aurait rafistolé plus proprement...
Une sorte de sanglot sortit de la gorge de Renaud.
—Ne me dites pas ça, mon vieux major! Vous me faites tort de peine! murmura-t-il doucement.
Le major Trépan en fut tout bouleversé.
—Ah! vieille brute que je suis!

Pardonne-moi, capitaine. C'est toi qui as raison... C'est toi! J'aurais dû me taire... A quoi bon en parler? Tu as raison. Il est bien tard...
Il se reprit:
—Il est trop tard...
Et il se détourna, puis se mit à marcher avec agitation, en mâchonnant des jurons.
—Parlons d'autre chose, reprit-il brusquement, en se plantant devant Renaud. Je t'ai rencontré tout chaviré. Et tu m'as l'air plutôt dégoûté... Pourquoi? Je t'ai connu pourtant solide au poste, pas flanchard pour un sou... Tu es un garçon à regarder la vie en face... Alors, pourquoi t'en fais-tu?
Silencieusement, Renaud porta la main à sa face.
—Tu as peur de ne plus plaire, rienna le major. Sacrebleu!... Il n'y a que le jupon dans la vie!
Renaud frémissait.
—Major! supplia-t-il.
Le major Trépan le prit par les deux épaules et planta ses yeux dans les siens.
—Tu es amoureux, toi! eria-t-il.
—Assez! Ne me questionnez pas, balbutia le malheureux en se détournant éperdu.
—Laisse-moi donc faire, douillet, je sonde la blessure... J'extrait la balle...
—Vous ne sortirez pas celle-là. Un instant, les deux hommes demeurèrent silencieux en face l'un de l'autre.

Puis, le major reprit sa pipe, la bourra, l'alluma, s'enveloppa d'un nuage de fumée et fit asséoir Renaud près de lui.
—Raconte-moi, dit-il, d'une voix impérative.
—A quoi bon!
—Tête de mulet!... Ça te soulagera de parler d'elle!...
Mais Renaud fit un geste qui écartait les questions.
—Son nom ne m'appartient plus, répondit-il. Je ne suis plus celui qu'elle a aimé... Laissez-moi pleurer, major Trépan... C'est sur notre amour... qui est mort... Aujourd'hui, je l'ai reconstruite... Elle a poussé un cri... un cri d'effroi... Comprends-tu?
—Ah! pauvre bougre! s'exclama le major Trépan, apitoyé, en saisissant la main de l'homme sans visage.
Celui-ci fit un effort pour se dominer.
—N'en parlons plus, dit-il... J'ai une autre histoire à te conter...
Ce nom que Renaud La Giscaille avait refusé de lui dire le major Trépan devait l'apprendre quelques jours plus tard... des lèvres mêmes d'Arlette Marival.
Les quelques phrases échappées à la jeune fille pendant son délire suffirent à l'éclaircir.
Il comprit tout.
Et c'est pourquoi il avait dit aux jumeaux:
(A suivre)

REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

Suite

Voilà comme les choses ont été découvertes et anéanties aussitôt qu'elles ont paru je ne saisis point quelle raison l'Anglais a pu avoir pour enterrer une mine de richesse, j'en ai parlé et discoursé avec bien des gens d'assés de bon sens et du pays; ils pensaient que les nations étrangères en ayant eu connaissance ne convoitaient le pays et l'Anglais expulsé (1).

LES DISPARUS

Lavallée, Paul-Emile — Né à Berthier-en-haut le 18 juin 1899. Décédé scolastique des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée au lac McGregor, à vingt milles d'Ottawa, le 15 août 1922. La vie de ce saint jeune homme a été publiée, en 1927, par le R. P. Rodrigue Villeneuve, O. M. L., aujourd'hui archevêque de Québec, sous le titre: *L'un des vôtres*.

O'Farrell, L'abbé John — Né à Saint-Malachie le 26 janvier 1848. Ordonné prêtre le 9 juillet 1874, il fut vicaire à Lévis, à Saint-Joseph-de-Lévis, puis curé de Valcartier et de Saint-Edouard-de-Frampton. Il passa plus d'un tiers de siècle dans cette dernière paroisse. Décédé à Québec le 29 octobre 1931. Mgr Elias Roy a publié une belle notice nécrologique.

BOVRIL
"La bonté du Boeuf"
Après la Maladie
peut épargner des semaines de faiblesse

LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé: ceux qui désespéraient même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

sont faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce, au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles dérangent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Elles guérissent la BILIOSITE, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES des ROGNONS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la malle, en payant d'avance, et franc de port, en s'adressant à

THE W. H. COMSTOCK CO, Limited, Brockville, Canada.



Bureau principal: No. 21, St-Jean, Québec

EXCLUSIVEMENT QUEBEC ET LEVIS

Les treize bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.

Les dépôts de 25 cents et en montant sont acceptés. Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la malle.

SUCCURSALES A LEVIS

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la Côte); AVENUE BEGIN, No 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedis Soirs de 7 hrs à 8.30 hrs.

COFFRETS DE SURETE

COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de débiteurs, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

AVEZ-VOUS

essayé ce nouveau plaisir?



DÈS que la cigarette MASTER MASON fut offerte à nos amis — la première bouffée — nous eûmes la certitude de pouvoir offrir au fumeur un nouveau plaisir.

La réception sympathique qu'on lui a faite, la demande répétée créée par ses captivantes qualités nous prouve que nous avons raison.

Vous trouverez en elle une délicieuse différence — une douceur plus légère — une saveur plus agréable — un arôme plus prenant.

Fabriquées de tabacs minutieusement choisis, elles assurent aux fumeurs une parfaite satisfaction.

Rappelez-vous le nom: MASTER MASON — le prix, 25c pour 20 — Achetez dès aujourd'hui votre petit paquet rouge Master Mason.

25c pour 20

Master Mason
cigarettes
The Rock City Tobacco Co.

gique de l'abbé O'Farrell sous le titre *Feu l'abbé John O'Farrell*, Québec, 1932. Cette notice a eu les honneurs de la traduction en anglais.

LE MYSTERIEUX JOSEPH PAPIN

M. Massicotte a entretenu les lecteurs du *Bulletin* en mars dernier du "mystérieux" négociant-notaire Joseph Papin et, afin d'écartier autant que possible le voile qui enveloppe sa vie, s'est efforcé d'établir son état civil. Sans prétendre dire le dernier mot sur ce personnage, en effet assez énigmatique, je veux essayer d'ajouter quelques précisions à celles qu'a déjà fournies mon excellent confrère.

Joseph Papin était bien l'un des fils de Gilles Papin et de Marie-Françoise Chaperon. Son acte de naissance, que M. Massicotte a vainement cherché, se trouve dans les registres de Boucherville à la date du 29 avril 1706. En plus du prénom de Joseph, il reçut au baptême celui d'Alexandre, sans

doute en l'honneur de son parrain, René-Alexandre Lemoine des Pins. Dans la vie il ne paraît avoir été appelé que Joseph, mais M. Massicotte a lui-même signalé une occasion, le baptême de sa fille Marguerite en 1748, où il a été appelé Joseph-Alexandre.

Je n'ai pu découvrir encore où Joseph Papin a contracté mariage. Tangutay fixe l'événement à 1740, mais uniquement parce que le premier baptême qu'il a rencontré d'un de ses enfants est de novembre 1741.

Ce qui est certain c'est que Joseph Papin a épousé une Pépin-Laforce, fille de Pierre Pépin dit Laforce et de Michelle Lebert. M. Massicotte a lui-même noté la présence, comme marraine d'un de ses enfants en 1747, de Marie-Joséphite Pépin, épouse de Benjamin Rouer de Villeray. C'était déjà une indication de proche parenté entre la mère et la marraine. Mais cette parenté me semble absolument confirmée par le fait que Joseph-Marie Papin, fils de Joseph, faisant baptiser trois enfants à Saint-Louis (Missouri, en 1783, 1788 et 1795, les a fait prénommer, le premier Alexandre-Laforce, le second Hippolyte-Laforce et le troisième Sylvestre-Villeray.

J'avais d'abord pensé que le mariage Papin-Pépin avait été célébré à Chambly, car Pierre Pépin-Laforce y fut établi quelque temps autour de 1735, mais les registres de Chambly n'en disent rien. Les migrations de Pierre Pépin-Laforce ont été aussi rapides que nombreuses et il n'est pas aisé de le suivre. Parce que son contrat de mariage ne figure pas dans l'index qu'a préparé M. Massicotte de ceux conservés aux Archives judiciaires de Montréal, je penche maintenant à croire que Joseph Papin s'est marié en dehors du district de Montréal, et peut-être dans un poste de traite. Un homme de sa condition aurait très probablement passé contrat avant les justes noces.

Il ne faut pas oublier non plus que Joseph Papin fut de tout temps un grand voyageur et c'est même ce qui expliquerait pourquoi il fut si peu notaire. La traite paraît l'avoir absorbé au point de lui faire oublier presque complètement le tabellionage. Si M. Massicotte veut bien référer à son répertoire des engagements et aussi à la liste des congés qu'il nous a donnée, il verra que Joseph Papin a maintes fois obtenu des congés et engagé des voyageurs pour la traite à Michilimackinac.

De 1763 à 1769 je ne sais ce qu'est devenu Joseph Papin. Mais en 1769 nous le retrouvons établi à Saint-Louis (Missouri) et c'est là qu'il meurt le 18 avril 1772, laissant toute sa fortune à son fils Joseph-Marie, sa femme et tous ses autres enfants étant morts avant son arrivée dans la Haute-Louisiane.

Je me réserve de revenir plus tard sur ce fils, Joseph-Marie Papin, qui, après avoir reçu en France une éducation complète, a fourni à Saint-Louis une carrière des plus intéressantes.

ÆGIDIUS FAUTEUX

LES DISPARUS

Archambault, Eugène — Né à Saint-Paul-l'Érmitte le 4 janvier 1836. Admis à la pratique du notariat le 15 octobre 1857. Exerça sa profession pendant 71 ans à Lacadie et à Saint-Jean-d'Iberville. Décédé le 16 mars 1932, à l'âge de 96 ans.

(A suivre)

Pour rhumes - Essayez ce Nouveau Remède

Les médecins de partout prescrivent ce nouveau traitement pour les rhumes; et des millions de gens jouissent du prompt soulagement qu'il leur apporte, après un usage conséquent.

Commencez dès que vous éprouvez un commencement de rhume. Prenez une cuillerée de Lait de Magnésie Phillips' dans un verre d'eau, le matin, le midi et le soir de la première journée. Faites-en autant le lendemain. Ensuite, n'en prenez que le soir.

Les rhumes réduisent l'alcalinité du système. Voilà pourquoi vous vous sentez indisposé, fiévreux, faible, à demi malade. Le Lait de Magnésie Phillips' est un alcalin sous une forme inoffensive, agréable au goût. Il dissipe les symptômes des rhumes en redonnant au système son alcalinité.

Depuis cinquante ans, cet agréable alcalin est célèbre comme antiaéride. Les médecins prescrivent le Lait de Magnésie Phillips'; les hôpitaux l'emploient; des millions de gens sont au fait du soulagement qu'il apporte aux aigres d'estomac, gaz, indigestion et autres symptômes de surcroît d'acide. Tous les pharmaciens le recommandent. Vendu en bouteilles de 50c, avec directions complètes pour ses nombreux usages. (Fabriqué au Canada.)

LE SECRET DU BONHEUR

"Prenez la résolution de faire tous les jours plaisir à quelqu'un: ce sera une lettre bien cordiale à une parente éloignée qui s'ennuie, un petit travail que vous épargnez à quelqu'un de votre entourage, une paire de bas raccommodée, une pièce remise en ordre, une petite sortie que vous sacrifierez pour tenir compagnie à quelqu'un de souffrant ou qui pas sortir; ce pourra consister à à un travail destiné à offrir un souvenir affectueux ou à venir en aide à des pauvres. Surtout, faites cela joyeusement et ne faites qu'une de ces choses par jour. Vous en accomplirez bien d'autres par surcroît, car vous aurez acquis peu à peu une disposition d'esprit qui vous portera le plus naturellement du monde à la bonté, et cette bonté rejaillira sur tous les actes de votre vie. Le matin, à votre lever ou la veille au soir, cherchez avec plaisir ce que vous pourrez bien accomplir dans la journée pour rendre heureux quelqu'un. Vous trouverez toujours, vous y réussirez toujours, si vous sachiez quelle joie intime on ressent alors et combien on se trouve soi-même heureux de vivre, heureux de tous. Naturellement, ne cherchez pas la récompense de ces petits riens, ne demandez pas qu'on vous en sache gré, accomplissez en fermant les yeux ce que vous considérez comme la raison même de votre vie, accomplissez cela même envers ceux qui vous ont fait du mal, et c'est si bon, si bon, que là réside à mon avis, le secret du bonheur.

LE QUOTIDIEN

"Le Quotidien" est la propriété de la Compagnie de Publication de Lévis. Le journal est publié et édité par la Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41 Avenue Bégin, Lévis. F. Pichette, J.-A. GAGNON, Président, Gérant.

"J'étais très déprimée"

Mme Hyland se porte maintenant beaucoup mieux, grâce aux Pilules Roses du Dr. Williams (tonique).

Se sent une nouvelle personne
"Mes nerfs étaient dans un état terrible et je me sentais très déprimée", écrit Mme Alex. Hyland, Clarendon Station, Ontario. "Ma mère me recommanda les Pilules Roses du Dr. Williams et après en avoir pris, je commençai à me porter mieux. Aujourd'hui, je suis heureuse et bien portante, grâce à ces merveilleuses Pilules Roses".
Le fer et autres éléments contenus dans les Pilules Roses du Dr. Williams (tonique) augmentent la proportion d'hémoglobine du sang, l'agent porteur d'oxygène, qui revivifie les tissus, aiguise l'appétit et procure une sensation de bien-être incomparable.
On trouve les Pilules Roses du Dr. Williams dans les pharmacies à 50c le paquet. N'oubliez pas de spécifier le nom du "Dr. Williams".

FLAT? POURQUOI NE CHANGES-TU PAS A LA FRONTENAC?

C'EST LE TEMPS DE CHANGER POUR DE LA Frontenac Export Ale

Teint tous les tissus
LA TEINTURE
CALIMAR
Merveilleuses Couleurs
Un essai vous convaincra



LE SPORT

Défi accepté

J.-B. Pardais, de Montréal, ex-champion lutteur, relève le défi lancé lundi soir, au Manège Militaire de Québec, par Victor Delamarre, qu'il accepte de rencontrer en n'importe quel temps au Gymnase National, à Québec.

L'allemand gagne

Boston, 20. — Paul Debruyne, un champion allemand du marathon a triomphé d'un champ de 220 rivaux hier pour gagner le 31e marathon annuel Hopkinton-Boston, 200 verges en avant de Jimmy Henigan, de Medford, vainqueur de l'épreuve, l'an dernier.

Le Teuton court aux côtés de Henigan durant cinq des six derniers milles, avant d'exécuter un terrible "sprint" que le vétéran de 40 ans ne put vaincre, alors que le ruban d'arrivée était presque en vue.

La bicyclette

Montréal, 20. — Les dix équipes qui restaient en lice hier soir dans la 6e course semi-annuelle de 6 jours, en bicyclettes, étaient presque sur un pied d'égalité dans le classement, après près de 48 heures de piste.

A 9 heures, hier soir, "Polly" Parrott, d'Irlande et Freddie Zach, de Verdun, Québec (une équipe reconstruite) étaient égaux dans le nombre de milles parcourus et les points pour les sprints avec Reggie Pieling, de Toronto, et Van Slambrouck de Belgique. Ces deux équipes avaient franchi la distance de 778 milles et quatre tours, et 54 points pour les sprints.

On ne peut rien recommencer, on ne peut rien effacer; la vie passe implacable.

PERDU

Un porte-monnaie, contenant une somme de \$10.50 et une licence de chauffeur a été perdue, à Lévis.
Prière à la personne qui l'aurait trouvé de le rapporter au bureau de la Levis Tramways, où une récompense sera donnée.

Balle-au-panier

Avec un déficit de 28 points à combler avant de prendre un seul point d'avance sur ses rivaux, le C. N. R. A., de Québec, rencontrera les London Aces une dernière fois, ce soir, à London, Ont., dans la série finale pour le championnat intermédiaire du Canada, à la balle-au-panier.

Le C. N. R. A. a perdu la première partie au score de 44 à 16.

Le Tennis

Toronto, 20. — Gilbert Nunn, de Toronto; Marcel Rainville et le Dr Jack Wright, de Montréal, et Walter Martin de Regina se réuniront samedi à Washington pour les pratiques finales qui auront lieu avant l'ouverture de la préliminaire de la série Davis.

Les joueurs canadiens rencontreront ceux des Etats-Unis, dans la capitale, dans la série qui commencera le 28 avril prochain. L'équipe canadienne compte avoir cinq journées de pratique sur les courts où seront jouées les parties de la série internationale.

Circuits au baseball

Fox, des Athletics, mène actuellement dans le domaine des coups de circuit, dans les ligues majeures de baseball, avec 4 circuits. Il est suivi de Ruth, Byrd et Gehrig, des Yankees, avec 3 circuits. Les ligues en comptent à date 46, dont 31 de l'Américaine et 15 de la Nationale.

Ligues de baseball

- PARTIES D'HIVER**
NATIONALE : —
Philadelphia, 10; Brooklyn, 2; Boston, 8; New-York, 7.
AMERICAINE : —
Washington, 7; Philadelphia, 4; St-Louis, 0; Detroit, 8; Cleveland, 4; Chicago, 2; New-York, 5; Boston, 6; New-York, 6; Boston, 3.
INTERNATIONALE : —
Rochester, 6; Newark, 3; Montréal, 8; Baltimore, 2; Toronto, 6; Jersey City, 4; Buffalo, 14; Reading, 10.
ASS. AMERICAINE : —
Milwaukee, 4; Columbus, 5; St-Paul, 3; Indianapolis, 1; Minneapolis, 6; Louisville, 1; Kansas City, 7; Toledo, 4.

Pour la protection du poisson et gibier

Les causeries au radio sur le poisson et gibier seront continuées par l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et Gibier, demain, jeudi, de 5.45 p. m. à 6 heures, et radiodiffusées par le poste CKAC, à Montréal.

L'Association a tracé un programme de causeries des plus intéressantes, qui ont été puisées de requêtes reçues de toutes les parties de la province.

Service d'été entre les deux rives

Depuis ce matin, les traversiers d'été sont en service entre Lévis et Québec. Le changement des pontons a été fait au cours de la nuit.

Les traversiers font maintenant le service aux vingt minutes, depuis 5 h. du matin, jusqu'à 11 h. du soir, et aux demi-heures, depuis 11 h. p. m. jusqu'à 5 h. a. m. La nuit, le bateau laissera le quai de Lévis à 11 h., 11 h. 15., 11 h. 45, 12 h., 12 h. 45, 1 h. 30, 2 h. 30, 3 h. 30, 4 h. 30, et 5 h. alors que recommencera le service régulier. De Québec, le bateau quittera le quai à 11 h. 30, 12 h. 30, 1 h., 2 h., 3 h., 4 h., et 5 h.

Quoique le service d'été soit en vigueur, le tarif ne subit pas de changement. Les taux d'hiver resteront donc en vigueur jusqu'au 25 avril inclusivement, comme nous le disions récemment.

LES PRODUITS DU Dr Hervay
sont connus d'un océan à l'autre — ils sont une réclame pour le Québec — 150 PRODUITS.
Demandez-les à votre pharmacien.

A NOS ABONNES

Ceux de nos abonnés qui doivent changer de domicile, cette année, voudront bien nous le laisser savoir le plus tôt possible et nous indiquer leur nouvelle adresse, afin de s'assurer un service régulier après le 1er mai.
Ceux, également, dont l'abonnement est échoué, voudront bien faire diligence et s'acquitter avec promptitude de ce léger paiement de \$2.00. C'est un petit détail qui a son importance.

"Depuis qu'on a réduit de 10% le salaire de Jean,

j'ai dû renvoyer ma bonne... nous n'avons pas versé l'acompte mensuel que nous devons sur nos meubles... il nous a même fallu diminuer un peu nos commandes d'épicerie. Nous devons compter nos sous."

■ ■ ■ Mais qu'adviendra-t-il quand on réduira son revenu de... 100% ?

Comment pourra-t-elle se tirer d'affaire ?

Près d'un million de personnes prévoyantes ont compris que le meilleur moyen de résoudre ce problème était de prendre une police de la Sun Life. ■ ■ ■ L'an dernier la Sun Life a vendu pour plus de Cinq Cents Millions de dollars de nouvelles polices d'assurance-vie.

Voyez un représentant de la Sun Life ou retournez le coupon ci-joint à une succursale ou au Siège Social de la Compagnie:—

Envoyez votre brochure "Est-ce assez ?" à

Nom

Date de naissance

Mois Année

Adresse complète

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA
Siège Social - Montréal

MADAME RECOIT

— Boutade —
—Maman, dit la blonde fillette, dont le pur regard se dirige vers la croisée ouverte, voici Madame X... et ma petite amie Marcelle qui viennent nous rendre visite.
Et Madame, revêtue en ce moment d'une modeste robe d'intérieur dont plusieurs reprises attestent l'usage, se dirige en coup de vent vers sa chambre, en disant à Céline :
—Sois charmante, ma chérie, reçois ces dames au salon, prie-les de m'excuser un instant, et fais en sorte qu'elles ne trouvent pas le temps trop long en m'attendant.
—Comme il fait noir dans cette pièce, dit Lina, c'est étrange, je n'y vois rien... faisons de la lumière.
Elle tire sur le cordon de soie blanche du store; mais au lieu de monter, la toile descend jusqu'au bout de son rouleau, au grand abaissement de la jolie femme qui reste avec le cordon dans la main.
—Vite, allons-y quand même, il faut procéder à ma toilette. Que mettrai-je ? Cette robe bleue fera mon affaire. Bon ! mais voyons. Ma pauvre tête va-t-elle donc démentir ?
La dentelle plissée du col pend lamentablement sur l'épaule, et semble s'allonger à n'en plus finir.
—C'est dommage se dit Madame, je mettrai cette robe grise alors. Et elle passe vivement, un amour de petite robe grise, mais dans sa précipitation, elle casse un fil tendre, et le corsage se détache lente-

ment de la jupe, mettant momentanément la jolie robe grise hors d'usage.
—Mon Dieu, mon Dieu ! que faire !... Mais pourquoi aussi fait-il si sombre aujourd'hui ? Bon ! voici ma robe de velours noir, celle qui me va si bien. Et cette fois, la robe de velours noire, noire comme ce temps sombre, se moule sagement sur la taille délicate de madame.
Pour se chauffer maintenant, Lina enfila à la hâte un bas de soie de nuance rose pâle; mais le second est troué et il faut renoncer à le mettre. C'est à se tirer les cheveux ! !
—Que doit penser Madame X... qui m'attend au salon. Si j'y voyais plus clair au moins, dit Lina, qui constate avec désespoir que l'une autre paire de bas qu'elle tient dans ses mains, l'un est blanc et l'autre bleu.
—Si je les mettais quand même ! ! il fait si sombre, ça n'y paraîtra pas.
—Je n'ai plus qu'à mettre ces souliers de cuir verni. Bon ! je me suis trompée, en voici un à courroie, et l'autre... mais il est à boutons... qu'est-ce que cela ?
Stoïquement Madame cherche partout et rejoint enfin le soulier récalcitrant. Elle le chausse avec satisfaction; mais le bouton se détache et roule par terre.
—Qu'importe, dit Lina, résolu à tout, j'y vais comme cela. Et bravement, elle se dirige vers la porte du salon.
Au même instant elle s'éveille. Madame a tout simplement rêvé.
Colombien
(La Gazette du Nord)

PRODUITS DE CHEZ NOUS

SUR NOS PEAUX METTONS DONC NOS ONGUENTS

Et gardons pour nous nos argents,
Pour que notre beau pays prospère. —



L'ONGUENT DU SOLDAT
POUR BLESSURES, BRULURES, ENGELURES, ULCÈRES, ETC.
ENLEVE LA DOULEUR
ARRÊTE LE SANG 50%
PREVIENT L'INFECTION

(ENREGISTRÉ A LEVIS, P. Q.)

Onguent Anal-gésique, Hémostatique, Antiseptique... le plus pratique ! —

UN POÈME D'ONGUENT

Comme Adoucissant, tout Blessé l'aime
Chair vive ou saignante en devient blême
Et Indolore sous son action
Préventive de toute Infection.

D'un Onguent du genre étaient pourvus
Les Tommies, Sammies et les Poilus !
Qui se le poussaient en trous de balles
Sur beau coton blanc, avec mains sales.

Avec son tabac, ses allumettes
Ces choses que l'on tient toujours prêtes
Le Soldat conservait son Onguent
Là, toujours prêt en cas d'Accident.

Se donnait-il une bonne entorse
Il s'en massait le pied avec force
Puis se relevait " petit pétant "
Soulagé, marchait tambour battant.

S'en graissait le dedans du museau
S'il était pris de rhume au cerveau
Tortillant autour d'une allumette
Du coton en bourdonnet, d'la "Oquette".

Et quand il se gelait les argots
D'Onguent et coton, petits capots
Leur faisait et mettait sa chaussette
Et marchait, continuait se vedette.

Pour ces lésions qui font qu'on se gratte
C'est un Onguent des plus démocrate.
Disons, aussi, n'étant pudibond
Qu'aux Hémorroïdes, l'Onguent est bon !

Que pour petit, Grand Ecrasement.
C'est un royal Onguent qui ne ment.
Pieds et mains embaumés en pommade
Retourneront vite à la parade.

EN VOULEZ-VOUS DES CERTIFICATS ?

" L'Onguent du Soldat, c'est un poème,
Disait un Pieu-Pieu, rimeur-bohème.
" Je lui dois, moi, d'avoir survécu
" Et trouve qu'il vaut plus qu'Un Ecu !


Un autre : " Avec cet Onguent en poche,
"Moi, je me fiche des coups du " Boche"
"Tué raide, n'y a plus d'animal !
" Mais blessé, c'est cela qui fait mal "

C'est alors l'Onguent pour accidents
Epatant pour remplir creuses dents.
C'est l'ami de l'homme et de la Bête.
Qu'on peut graisser de queue à la tête.
etc..... etc.....

C'EST LE MEILLEUR COMPAGNON

L'Ami des
Docteurs
Chauffeurs d'autos
Chasseurs
Pêcheurs
Chômeurs
Pasteurs de tous ceux
qui sont loin des
Docteurs !

LE DEMANDER A NOS PHARMACIENS.



L'Académie Byrne

Professeur anglais de grande expérience. Quatorze années d'ouvrage général de bureau et treize ans dans l'enseignement.

Le professeur William Byrne est muni des diplômes de 1ère classe requis, ainsi que de nombreux certificats attestant sa moralité et ses nombreux succès.

Comme professeur et fils de professeur, M. Byrne est en mesure de donner entière satisfaction, avec la meilleure méthode adoptée dans les plus grandes institutions commerciales et qui a remporté des milliers de succès.

Toutes les matières commerciales y seront enseignées. Attention spéciale apportée aux arriérés.

Cours du jour et du soir. — Pas de vacances.

S'adresser, le 1er mai prochain et les jours suivants au professeur WILLIAM BYRNE,

ACADEMIE BYRNE
15, rue St-Félix, Lévis — Tél. 805

LE TABAC A FUMER NATUREL L'ALOUETTE

est le choix des connaisseurs



Il y a deux siècles, les vaillants hommes d'armes de la Nouvelle-France connaissaient le bon tabac du Québec, mais rien de comparable à L'ALOUETTE.



10¢ Ce fameux tabac naturel est le produit de trois siècles de culture et de sélection; c'est la fine fleur des tabacs de chez nous.

Offrez-vous un vrai délice.
Achetez-en un paquet : 10c.

AUSSI HACHÉ FIN POUR LES FUMEURS DE CIGARETTES